

(ONDULATION)
*Féminine
par excellence*



*La danseuse chorégraphe
Leila Haddad, lumineuse
ambassadrice de la danse
orientale dans le monde,
propose un stage à
la Martinique : une occasion
en or de nous initier
à cette danse si raffinée.*



Leila Haddad

© SABINE CHATEL

Lorsque Leila Haddad ouvre le premier cours de danse orientale en France, il y a une vingtaine d'années, celle-ci ne fait que pointer le bout de son nez « entre le couscous et l'olive », dans des cabarets et des restaurants. C'est alors que la tumultueuse danseuse d'origine tunisienne, passionnée par le théâtre, se donne pour défi de lui donner une autre dimension, en projetant sur cette danse arabo-berbère, un véritable regard artistique. « Pionnière, j'ai mis la danse orientale sur la scène de nombreux théâtres à travers le monde,

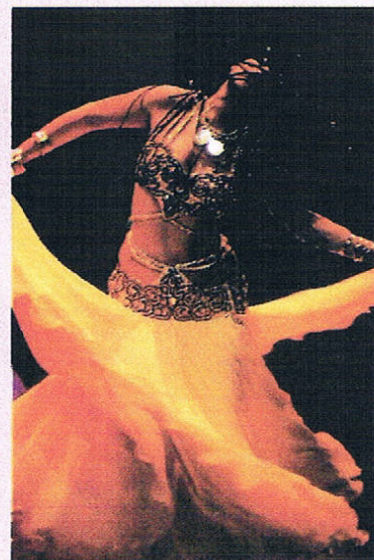
STAGE AVEC LEILA HADDAD

La danseuse chorégraphe propose un stage de danse orientale classique, avec travail du voile.

Une technique très élaborée et spectaculaire pour la scène : le voile donne aux déplacements des danseuses une dimension aérienne, fluide... Il y aura aussi une partie « Baladi », danse plus populaire, plus terrienne, née dans les faubourgs des grandes villes d'Egypte.

Grands débutants ou avancés, ce stage s'adresse aux danseurs de « tous niveaux ».

Ce stage sera aussi l'occasion pour les participants d'aborder une autre culture à la fois proche et lointaine. « La danse orientale, c'est avant tout une danse festive, conviviale, un état d'esprit. Cela passe par le plaisir du partage. »



© PIERRE SWISAY

contribuant ainsi à changer la vision un peu exotique que le public en avait. En lui apportant ainsi une ouverture plus culturelle. »

Aujourd'hui, c'est carrément une révolution : la danse orientale a son public. Et ils sont plus d'un fan à se laisser envoûter par ce ballet sacré et cependant si sensuel, emportés par ses mystérieuses effluves venues d'Orient. Alors oui, la danse orientale, ça fait du bien. Au regard, de celui (ou celle) qui l'observe, mais tout particulièrement au cœur, quand on la pratique de l'intérieur. Alors, c'est le moment de s'initier, avec Leila, aux grands mystères de la danse orientale.

Interview.

Pratiquer la danse orientale, ça apporte quoi ?

La danse orientale reste une danse de « sensualité », mais savamment dosée ; comme des épices dans un plat : n'en ajoutez pas trop, sinon cela devient indigeste ! Une touche de sensualité, de spiritualité, de physique, mais aussi d'intellect... à l'image de la femme, la danse orientale est multidimensionnelle.

La danse orientale permet de travailler tous les muscles de son corps. « L'isolation », essentielle, est un des secrets de la danse orientale. Elle consiste à apprendre à dissocier le déplacement de chaque partie du corps l'une après l'autre (épaules, hanches, bassin, buste, etc.) On en a un exemple très concret avec le jazz et le hip hop. L'apprentissage de cette danse exige rigueur et précision... tout en laissant au spectateur une impression de fluidité et de facilité.

Est ce une danse accessible à toutes (êt à tous) ?

On peut aborder la danse orientale quel que soit son âge, son niveau social, sa culture... c'est une danse très démocratique ! La grâce ne se mesure pas au poids. Elle permet d'apprendre à aimer et accepter son corps tel qu'il est. La technique est la même pour tous.

Que souhaitez-vous transmettre à travers votre enseignement ?

Tous les aspects de la danse orientale : une technique impeccable associée à une dimension créatrice intelligente. J'aime la transmission et le par-

tage, d'où l'enseignement. Dans le même temps, je danse mes chorégraphies sur scène. Ce qui est tout à fait compatible, au contraire. Transmettre mon art est pour moi très important car cela me permet de former de futurs danseurs.

Voyager vous inspire ?

Complètement. Le spectacle du monde, en général m'inspire. Les gens qui passent à la terrasse d'un café, leur démarche peuvent m'évoquer un ballet. L'échange est important avec des chorégraphes d'autres disciplines par exemple. Cette symbiose, cette osmose est magique... Je sors très enrichie des spectacles que je vois et je crée mes spectacles avec ma propre sensibilité.

Et la Martinique ?

J'ai eu l'occasion de venir à plusieurs reprises dans votre île pour y présenter des spectacles. C'est une région dont je suis tombée raide dingue amoureuse ! Ayant milité dans le mouvement contre l'Apartheid, l'ANC, je vois la danse comme une mission : l'union de la sensualité, au « pouvoir » de la femme. C'est une forme de partage culturel. Même si on parle une autre langue, la danse permet d'ouvrir une petite porte sur de grands horizons. Cela crée des liens, des fils invisibles : j'ai envie de partager cela avec les Martiniquais. ■

EN PRATIQUE :

Stage de danse orientale avec Leila Haddad, du 8 au 10 juin à l'Atrium.



À LIRE :
de D. Henni-Chebra,
"Les danses dans le monde arabe ou l'héritage des almées",
éditions C. Poche,
L'Harmattan..

CONTACT
DANSES ET ARTS
DE LA SCÈNE :
0696 90 99 78
et 0696 11 96 95